

Dernières publications

Addiction

Octobre 2013

Ces documents peuvent être consultés au centre de documentation de l'hôpital Marmottan.

Contact : Aurélie Wellenstein – documentation.cmm@wanadoo.fr

Articles

GUILLOU LANDREAT Morgane, VICTORRI VIGNEAU Caroline, GRALL BRONNEC Marie, SEBILLE RIVAIN Véronique, VENISSE Jean-Luc, JOLLIET Pascale

Impact des politiques de santé publique sur les consultations en addictologie à partir d'un suivi longitudinal de 1998 à 2007

ANNALES MEDICO PSYCHOLOGIQUES 2013 ; 171 6 : 367-371

<http://www.em-premium.com/article/822185>

Les addictions font partie des priorités de santé publique, et depuis 15ans, de nombreuses mesures ont été prises en France dans un objectif de réduction de consommation des substances psychoactives (SPA). Nous avons mené une étude descriptive longitudinale de 1998 à 2007 sur une file active de patients consultant en addictologie afin d'analyser les évolutions en fonction des politiques de santé publique. Nous avons mené une analyse descriptive transversale et longitudinale des patients ayant consulté pour une dépendance à une ou plusieurs substances psychoactives entre 1998 et 2007 grâce à une base de données informatisée permettant une saisie des données des consultations en temps réel. Sept cent cinquante-deux sujets ont été inclus de 1998 à 2007. Les consultations ont beaucoup évolué en dix ans. De même, les profils des consultants ont changé (représentation des âges, motifs de consultations, modes de consommation de SPA). Les politiques de santé publique ont clairement un impact sur les profils des patients consultant en addictologie. L'évaluation et le suivi de ces changements sont très importants en complément des systèmes d'évaluation en place (addictovigilance) afin de permettre un ajustement et d'envisager des mesures réglementaires ou thérapeutiques adaptées. [résumé d'auteur]

BURLACU Simona, ROMO Lucia, LUCAS Céline, LEGAUFFRE Cindy

La motivation pour les jeux de hasard et d'argent dans un groupe de joueurs français

ANNALES MEDICO PSYCHOLOGIQUES 2013 ; 171 6 : 410-414

<http://www.em-premium.com/article/822196>

La motivation est une variable qui influence et détermine l'implication dans les jeux de hasard et d'argent. L'objectif de cette étude est de mettre en évidence les motivations chez les joueurs d'Île-de-France et de faire une comparaison de la motivation chez les joueurs récréationnels et les joueurs problématiques. Notre recueil de données s'est effectué auprès de 283 joueurs recrutés dans les points jeux (Française des Jeux et le Pari Mutuel Urbain) et dans les gares de Paris et de la région parisienne. Les résultats montrent que la pratique de jeux de hasard et d'argent est motivée par : gagner de l'argent, se changer les idées, se détendre, les amis-collègues font la même chose, par ennui, pour se défouler, avec des différences significatives entre les joueurs récréationnels et les joueurs problématiques. [résumé d'auteur]

ROQUES Marjorie, SINANIAN Alexandre, PIRLOT Gérard, POMMIER François

Intérêt de l'étude de la dépressivité au TAT chez un patient méthadonien

BULLETIN DE PSYCHOLOGIE 2013 ; 66 525-3 : 225-235

<http://dx.doi.org/10.3917/bupsy.525.0225>

Après une brève introduction à propos de l'historique du sevrage et des traitements de substitution, notre revue de la littérature vise à distinguer la dépression, entendue comme l'échec de la capacité dépressive, et la dépressivité considérée comme une défense, indiquant la capacité à se déprimer. Cette différence, à notre sens, fondamentale pour exprimer le vécu endopsychique des patients toxicomanes ou sous traitement de substitution, nous permet de postuler leur incapacité fondamentale à se déprimer. Or, le déclenchement d'une dépression comme passage obligatoire garantissant l'accès à la dépressivité, nous semble incontournable pour s'affranchir de toute dépendance. Notre étude exploratoire, issue d'un travail clinique avec Patrice rencontré en centre méthadone, prétend démontrer que la persistance de la dépendance psychique chez une personne anciennement héroïnomane, bénéficiant d'un traitement de substitution, est à mettre en parallèle avec le maintien d'une dépression latente ou masquée. Suite à une présentation anamnétique, nous proposons d'opérationnaliser et de repérer les éléments psychodynamiques de la dépressivité et d'en montrer l'échec grâce au TAT selon la méthode de l'école de Paris V.[Résumé d'éditeur]

DEROCHE Stéphane

De la perte au renoncement : une thérapeutique de l'alcoolisme

CLINIQUES 2012 ; 4 : 131-145

http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=CLINI_004_0130

Pour les alcooliques, renoncer durablement à l'alcool leur impose de changer totalement la relation psychologique qu'ils ont au produit. La formule 'de la perte au renoncement' nous enseigne sur cette transition cruciale où il s'agit de ne plus envisager l'arrêt de la boisson uniquement comme une perte, une amputation, mais finalement, du fait d'une prise de décision, concevoir l'alcool seulement comme un reste dont il n'y a plus lieu de s'enquérir. Dès lors, le malade d'alcool y aura renoncé tout comme le nourrisson qui a définitivement renoncé au sein maternel. [Résumé d'auteur]

DURIEZ Nathalie

Le travail avec les familles au CSAPA Monceau : pertes ambiguës, lien ambigu et addiction

CLINIQUES 2012 ; 4 : 85-98

http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=CLINI_004_0084

La question de la perte est au cœur du travail que nous faisons avec les familles à transaction addictive au centre Monceau. Après avoir présenté le modèle de la perte ambiguë de P. Boss (1999), nous verrons à partir d'un cas comment le vécu de perte, par sa dimension fractale, participe à la construction d'une définition de la famille et représente une condition pour appartenir à cette famille. Fragilisée par les pertes ambiguës occasionnées par une migration non désirée, la famille ne peut avancer dans un processus de deuil après le décès d'un ' tiers pesant ' (Goldbeter, 1999). Pour retrouver son homéostasie, elle va mettre le thérapeute dans cette position de ' tiers pesant' afin de récupérer ce qui manquait. L'élaboration devient alors possible, une nouvelle temporalité mieux adaptée à l'âge des enfants s'installe, chacun trouve enfin une place mieux définie et le processus de deuil peut avancer. [Résumé d'auteur]

HAFIZ Chems-eddine

Tabagisme passif et responsabilité de l'employeur

DROIT DEONTOLOGIE & SOIN 2013 ; 13 2 : 181-188

<http://www.em-premium.com/article/823653>

Les autorités administratives ont l'obligation de prendre les mesures nécessaires pour assurer la sécurité et protéger la santé physique et morale de leurs agents, et à ce titre, elles commettent une faute de service si elles négligent la législation anti-tabac. [résumé d'éditeur]

KERN Laurence, ACIER Didier

Adaptation française de l'échelle Problematic Internet Use Questionnaire

EVOLUTION PSYCHIATRIQUE 2013 ; 78 3 : 357-371

<http://www.em-consulte.com/article/829760/article/adaptation-francaise-de-l-echelle->

Objectif: L'objectif de cette recherche est de proposer une adaptation française, destinée, à des jeunes adultes, du Problematic Internet Use Questionnaire (PIUQ) de Démétrivics et al. (2008). Méthode: La traduction et l'adaptation de cet outil ont respecté les grandes lignes des étapes préconisées par Vallerand (1989), c'est-à-dire un travail de validité d'apparence, une traduction en retour, l'étude des qualités psychométriques avec des analyses exploratoires, confirmatoire et de fidélité. Au total, cinq études impliquant 484 sujets ont été réalisées. Résultats: L'analyse en composante principale (ACP) montre que le PIUQ adapté en langue française comporte 12 items (PIUQ-F-12). L'analyse factorielle confirmatoire (AFC) des études 3 et 4 permettent de mettre en évidence des indices d'ajustement satisfaisants qui confirment une structure à quatre dimensions. Les corrélations entre le score du PIUQ-F-12 et l'anxiété, d'une part, et l'Internet Addiction Test (IAT), d'autre part, sont significatives et positives ce qui renforce la validité de cet outil. Conclusion: Le PIUQ-F-12 pourra être utilisé pour mesurer la présence de l'utilisation problématique de l'Internet dans une population de jeunes adultes. De par son nombre d'items restreints, il peut facilement être utilisé en clinique dans une perspective de soutien à l'évaluation. Il sera aussi intéressant de tester cet outil dans une perspective de dépistage clinique de l'utilisation problématique de l'Internet (UPI). [Résumé d'auteur].

GUILBAUD Estelle, BOUDOUKHA Abdel Halim, ACIER Didier

Croyances dysfonctionnelles liées au craving : évolution auprès des patients en post-cure d'alcoologie

EVOLUTION PSYCHIATRIQUE 2013 ; 78 3 : 415-423

<http://www.em-consulte.com/article/829764/article/croyances-dysfonctionnelles-liees-au-%C2%A0-evolution-a>

Chez des personnes présentant une alcoolo-dépendance, les cognitions (croyances, pensées, schémas) jouent un rôle important, d'une part, dans les alcoolisations et, d'autre part, sur le craving, défini comme une forte envie, irrésistible et impérieuse de consommer un produit. Différents types de croyances, dites dysfonctionnelles, ont été identifiés spécifiquement chez les patients alcoolo-dépendants comme pouvant favoriser une rechute. L'objet de cette recherche porte sur les comorbidités (volet qualitatif) et les croyances dysfonctionnelles relatives au craving (volet quantitatif). Il s'agit d'appréhender leur évolution au cours d'une prise en charge en post-cure. Dix patients en post-cure pour une dépendance à l'alcool ont été reçus en entretiens, semi-directifs (anamnèse) et directifs (MINI). Ils ont également rempli la version française validée du Craving Beliefs Questionnaire (questionnaire de croyances relatives au craving) à deux moments : au début de leur post-cure, puis à la fin de leur deuxième mois. Sur le plan qualitatif, les entretiens directifs et anamnestiques montrent une hétérogénéité des profils psychopathologiques et la présence de comorbidités dépressives et/ou anxieuses à l'exception d'un patient. Sur le plan quantitatif, les résultats montrent que les croyances irrationnelles diminuent chez tous les patients. Cependant, cette évolution n'est pas corrélée au nombre de prises en charge dont ils bénéficient. Une hypothèse est que ce soit le cadre global de la post-cure en lui-même qui influence les cognitions.[Résumé d'auteur]

BOULZE Isabelle, DEROCHE Stéphane, BRUERE DAWSON Guy

Fantasme d'encombrant et problématique sexuelle chez la femme et l'homme alcooliques

EVOLUTION PSYCHIATRIQUE 2013 ; 78 3 : 373-385

<http://www.em-consulte.com/article/829761/article/fantasme-d-encombrant-et-problematique-sexuelle-ch>

S'il est pertinent de différencier l'alcoolisme chez l'homme et chez la femme au niveau médical, comportemental, social et culturel, les auteurs soutiendront dans cet article une approche psychanalytique indépendante du genre. Ils insisteront sur l'existence d'un fantasme pathogène précoce d'encombrant construit par l'alcoolique et pour l'alcoolique par l'Autre. L'alcoolique n'aurait pu trouver une légitimité d'existence dans une nomination symbolique le distinguant de son double dans le miroir, il se vivrait comme un encombrant et aurait été pensé comme tel par les instances parentales. Dans ce contexte anxiogène, le fantasme d'encombrant conduirait à l'instauration des relations sado-masochistes qui n'aideraient pas l'alcoolique à penser la séparation puis sa place de sujet sexué. Il resterait enkysté dans des liens métonymiques (pseudo-liens de fraternité dans l'alcoolisme de comptoir) qui relèvent d'une quête de l'identique ou encore d'une adhésion plaquée à des conventions sociales (un homme ça boit). De plus, par cette réification du sujet en encombrant, les hommes comme les femmes alcooliques supporteraient mieux leur souffrance. Leur espoir serait d'être enfin un jour reconnus sans avoir à être encombré par l'Autre ou sans avoir à encombrer l'Autre pour exister. [Résumé d'auteur].

ACIER Didier

La consommation de substances psychoactives chez les personnes gaies, lesbiennes et bisexuelles : état de la littérature

EVOLUTION PSYCHIATRIQUE 2013 ; 78 3 : 485-500

<http://www.em-consulte.com/article/829767/article/la-consommation-de-substances-psychoactives-chez-l>

Cet état exhaustif de la littérature s'intéresse à la consommation de substances psychoactives (SPA) (alcool et drogues illicites) chez les personnes gaies, lesbiennes ou bisexuelles (LGB). Il fournit également l'état de la situation au niveau des liens entre la consommation de SPA, le coming-out et l'importance des lieux de socialisation. La sélection des articles scientifiques s'est effectuée à partir des grandes banques de données anglophones et francophones. Parmi les 468 articles répertoriés, 112 ont été traités manuellement, avec une analyse finale basée sur 45 articles. Les résultats montrent une consommation d'alcool et de drogues plus importante chez les hommes gais que chez les hommes hétérosexuels, sans que cette consommation soit décrite comme problématique. Il y a également une différence significative chez les lesbiennes par rapport aux femmes hétérosexuelles, cette fois avec une consommation problématique significativement plus fréquente. Au niveau du coming-out, cette étude présente trois hypothèses appuyées empiriquement pour expliquer la présence d'une consommation problématique d'alcool. Enfin, l'influence des lieux de consommation apparaît comme un facteur de risque à prendre en considération. Dans une perspective de santé publique, tous ces éléments amènent à apprécier les personnes LGB comme un sous-groupe à risque et nécessitant des aménagements dans une prise en charge addictologique.[Résumé d'auteur].

ARVEILLER Jacques

Le Cannabis en France au XIXe siècle : une histoire médicale

EVOLUTION PSYCHIATRIQUE 2013 ; 78 3 : 451-484

<http://www.em-consulte.com/article/829766/article/le-cannabis-en-france-au-siecle%C2%A0-une-histoire-medi>

Ce texte se propose de retracer l'histoire du Cannabis (haschich) dans la France du XIXe siècle. Dans un premier temps est rappelé l'état des connaissances concernant le cannabis au début du XIXe siècle. Sont distingués les origines géographiques et les trajets qu'empruntent ces connaissances à partir de l'Inde, du Proche-Orient et du Maghreb, jusqu'au milieu du XIXe siècle. On se centre ensuite sur l'oeuvre de l'aliéniste Joseph Moreau de Tours (1804–1884), ainsi que celle de ses prédécesseurs français comme Alexandre Brière de Boismont (1787–1881). Le voyage de Moreau en Orient est évoqué, ainsi que le contexte culturel du Romantisme, dans lequel il évolue. Est examinée la réception par les médecins de son livre de 1845, qui contient une théorie de l'aliénation mentale et une proposition thérapeutique de soigner cette aliénation avec du cannabis. On envisage ensuite le destin qui sera celui du cannabis, considéré en médecine comme un médicament, dans la seconde moitié du XIXe siècle : indications de plus en plus larges puis retombée des espoirs. Le rôle joué par les pharmaciens dans l'extraction des principes actifs est détaillé, en particulier autour de l'épidémie de choléra en 1848. Est ensuite identifiée la place tenue par le cannabis en thérapeutique psychiatrique dans la seconde moitié du XIXe siècle. Le cannabis sera progressivement considéré par la médecine non plus comme un médicament, mais comme un poison, avec les problèmes de santé publique qu'il entraîne. À partir des années 1870 se décrit alors une nouvelle catégorie nosographique : celle des psychoses toxiques parmi lesquelles figureront les folies hachichiques. Après une évocation du rôle tenu par le cannabis comme outil d'exploration du psychisme, dans les débuts de la psychologie scientifique, est rappelée la constitution, à la fin du XIXe siècle, du champ des toxicomanies, où la psychiatrie est requise pour soigner non plus seulement les conséquences, mais aussi les causes de l'auto-intoxication. Le rôle tenu par la médecine pour la diffusion du cannabis en Occident au XIXe siècle est enfin souligné.[Résumé d'auteur].

DORARD Géraldine, BUNGENER Catherine, BERTHOZ Sylvie

Estime de soi, soutien social perçu, stratégies de coping, et usage de produits psychoactifs à l'adolescence

PSYCHOLOGIE FRANCAISE 2013 ; 58 2 : 107-121

<http://dx.doi.org/10.1016/j.psfr.2013.01.003>

L'estime de soi, le soutien social perçu et les stratégies de coping jouent un rôle adaptatif majeur dans le fonctionnement psychologique, en permettant l'ajustement de l'individu à l'environnement. L'adolescence est une phase du développement humain, initiée physiologiquement par la survenue de la puberté, qui s'accompagne de multiples remaniements tant sur les plans physique, psychologique que social. Ces bouleversements majeurs font de l'adolescence une période à haut risque pour l'émergence de comportements potentiellement dommageables, tels que les usages de produits psychoactifs. Au regard de ces risques, des dimensions telles que l'estime de soi, le soutien social perçu et les stratégies de coping, pourraient donc être considérées comme des facteurs de protection. Dans cet article de revue de la littérature, l'estime de soi, le soutien social perçu et les stratégies de coping font successivement l'objet d'une présentation théorique et développementale, axée sur l'adolescence. Les implications de ces dimensions dans le fonctionnement psychologique sont également évoquées, et l'accent est porté sur les études empiriques ayant investigués les liens entre ces aspects fondamentaux du fonctionnement et les usages de produits psychoactifs à l'adolescence. Ce travail de revue a permis de souligner à quel point les dimensions psychologiques telles que l'estime de soi, les stratégies de coping et soutien social perçu sont centrales pour la définition du fonctionnement d'un individu. Leur altération est associée à de nombreux dysfonctionnements, particulièrement en ce qui concerne la régulation émotionnelle, la gestion des relations interpersonnelles mais également l'usage de produits psychoactifs. Malgré des résultats hétérogènes et des conclusions parfois toujours en débat, ce constat en fait des facteurs clés, à la fois en termes de prévention, mais également de ciblage du choix des programmes d'interventions thérapeutiques. [résumé d'auteur]

BECK François, RICHARD Jean-Baptiste, DUMAS Agnès, SIMAT DURAND Laurence, VANDENTORREN Stéphanie

Enquête sur la consommation de substances psychoactives des femmes enceintes

SANTE EN ACTION 2013 ; 423 : 5-9

L'enquête baromètre santé de l'INPES a mesuré les niveaux de consommation de substances psychoactives (alcool, tabac, cannabis) des femmes, au cours de la grossesse.

Vous êtes libre de reproduire, distribuer et communiquer ce document, selon les conditions suivantes : **Paternité** (vous devez citer Ascodocpsy comme auteur original) – **Pas d'utilisation commerciale** – **Pas de modification**

